ALMINE RECH

# Francesco Vezzoli
# OLGA FOREVER!

## Nov 28, 2012 — Mar 2, 2013 | Brussels

Olga Khokhlova - danseuse des Ballets Russes devenue épouse de Picasso – aimait également faire de la broderie : un élément très important pour Francesco Vezzoli qui, depuis ses débuts, s'est consacré à la vie d'icones féminines qui extériorisaient leur souffrance par la pratique solipsiste de la broderie. Les larmes, que l'artiste a obsessionnellement brodées sur ces visages au cours des quinze dernières années, représentent l'autre face du glamour.

«Olga pleure tous les ballets qu'elle n'a pas dansés par amour pour Picasso», explique Francesco Vezzoli qui s'intéresse aujourd'hui à une légendaire histoire d'amour, née au début des années 1917 lorsque Picasso est allé à Rome avec Jean Cocteau, qui lui présente l'imprésario russe Serge Diaghilev et ses Ballets. Picasso rencontre alors Olga Khokhlova, danseuse de la compagnie, dont il tombe amoureux. Le 18 mai de la même année débute à Paris le nouveau spectacle de Diaghilev, *Parade*, dont les costumes et décors seront réalisés par Picasso, le livret par Cocteau et la musique par Erik Satie.

Olga a arrêté de danser après son mariage avec Picasso. Le 12 juillet 1918, ils se marient dans l'église orthodoxe russe de la rue Daru à Paris, avec pour témoins Guillaume Apollinaire, Jean Cocteau, Max Jacob et Valerian Svetlov.

Cet amour que l'on retrouve à la fois dans des photographies de leur quotidien mais aussi dans des chefs d'oeuvres de Picasso, comme *Portrait d'Olga dans un fauteuil* (Montrouge, automne 1917) – tableau que Vezzoli affectionne particulièrement – dans lequel Picasso met en scène Olga dans une robe espagnole, assise sur un fauteuil qu'elle a elle-même brodé.

Dans des circonstances exceptionnelles et grâce à la Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte, Francesco Vezzoli a eu accès à ces milliers de photos de famille, conservées dans l'Archive Olga Ruiz-Picasso, partagée par les enfants de Paul, fils d'Olga et Pablo Ruiz-Picasso. A partir de ces précieuses archives, jusqu'à présent inaccessibles, l'artiste italien a sélectionné dix-neuf portraits en noir et blanc d'Olga suivant une évolution chronologique - comme il l'a fait, par exemple, avec La Vie en Rose série de dix-neuf broderies du visage d'Edith Piaf ; de l'enfance à la vieillesse.

De la même façon Vezzoli a réalisé des peinture à l'huile s'inspirant directement de photos d'Olga à différentes époques, pour ensuite les recomposer avec des collages et broderies, des larmes comportant des scènes et personnages des Ballets Russes et des motifs cubistes. Passé et présent, regrets et désirs d'Olga Khokhlova-Picasso fusionnent dans ces larmes.

Peinture et collage sont des techniques de Picasso que Vezzoli emploie pour remettre Olga au centre de la scène. Il déclare ainsi son admiration pour cette femme qui fit partie des Ballets Russes, l'une des expériences artistiques du XXe siècle qui constitue une vraie obsession pour lui. Une fascination telle, qu'il leur consacre en 2009 une performance pour la soirée du 30ème anniversaire du MOCA à Los Angeles. Dans cette performance *Ballets Russes Italian Style* (*The Shortest Musical You Will Never See Again*) qui s'inspire de son héros Diaghilev, Vezzoli parviendra à rassembler Lady Gaga, Miuccia Prada, Baz Luhrmann, Frank Gehry, Damien Hirst et la compagnie du Théâtre Bolchoï.

« *OLGA FOREVER !* est une biographie », explique Francesco Vezzoli, « Par ce travail, je rends hommage à Olga, une femme qui incarne ma sensibilité et mes obsessions. »